

**Institut de Sociologie
Université de Mikolaj Kopernic à Torun**

Le Centre des Recherches Arméniennes

L'introduction

L'influence des Arméniens sur la culture polonaise est indéniable. Ils se sont installés dans les confins de la Pologne dès le XIII siècle et se sont intégrés à la société polonaise tant que riches marchands, artisans, propriétaires terriens, toujours fidèles à la République. Les descendants d'aujourd'hui sont fiers que c'est leur sang qui coulait dans les veines de Teodor Axentowicz, du peintre Karol Mikula, élève de Chopin, de la mère de Zbigniew Herbert, de Sadyk Baracz, historien, de Ignacy Lukaszewicz, inventeur de la lampe à pétrole, et même paraît-il de Juliusz Slowacki. Les personnalités contemporaines suivantes ont des racines arméniennes : Anna Dymna, Krzysztof Penderecki, ou Robert Makłowicz, auteur de programmes culinaires, très populaires dans la télévision.

L'immigration arménienne la plus récente, d'après 1990, ne se limite pas à travailler comme commerçants dans les bazars. Malgré les problèmes administratifs, quelques chercheurs venant de l'Arménie post-communiste, donnent des cours dans les universités polonaises, quatre artistes créent des œuvres, quelques restaurants exercent leur activité. Quelques médecins travaillent. On peut espérer que cette nation aux traditions chrétiennes vieilles de 1700 ans, possédant une diaspora énorme (2/3 des Arméniens vivent en dehors de leur pays) va enrichir par son potentiel également la Pologne. Il faut créer pour cela des circonstances satisfaisantes.

L'auteur du projet est un sociologue étudiant la problématique arménienne depuis 14 ans. Il est le directeur des premières recherches polonaises sur les migrations arméniennes, l'auteur d'une dizaine de publications (quelques unes publiées à l'étranger, en anglais et en arménien), il a participé à de nombreuses conférences, dont deux conférences internationales en Arménie, où il a présenté les résultats de ses recherches. Il n'a pas d'origine arménienne...

1. Les objectifs de la recherche

L'étude de la civilisation arménienne en Pologne est représentée par un très petit nombre de chercheurs, la plupart ce sont des historiens ou des historiens d'art. La vocation du Centre permettrait de donner un essor à des recherches dans d'autres domaines comme la sociologie, l'ethnologie, les sciences politiques, l'étude des civilisations orientales et turques. Les chercheurs arméniens ont également réalisé de grands travaux dans d'autres domaines, comme la biochimie ou la génétique. Des communautés arméniennes existent dans de nombreux pays d'Europe et du Proche-Orient.

2. Les objectifs didactiques et éducatifs

Le Centre proposerait des cours de langue arménienne, prévus pour des étudiants volontaires. Il y aurait en perspective la création d'un cours distinct de langue et de culture, sur le modèle des

cours de civilisation japonaise et albanaise existant déjà à l'UMK. Cela enrichirait l'offre didactique de notre Université.

Le Centre dispenserait des cours de langue et de culture pour des enfants des immigrés arméniens, comme à « l'école du dimanche » organisée jusqu'alors à Varsovie. Ces enfants demeurent partiellement en dehors du système éducatif, et même s'ils y sont intégrés, ils ne peuvent s'approprier le contenu de leur propre culture. Le statut du droit de séjour n'étant souvent pas réglé, cela fait naître le danger d'élever en Pologne des handicapés culturels, ce qui peut arriver en cas de retour forcé en Arménie (fin de validité d'une carte de séjour ou la déportation).

3. Les objectifs pratiques

Le Centre pourrait également constituer un fronton pour des contacts culturels et économiques aux Polonais et Arméniens. Les échanges économiques et touristiques entre nos pays se sont arrêtés au début des années 1990 à cause de la guerre des Carabes. Le capital polonais entre dans le Caucase timidement et sommairement, alors que c'est un marché immense pour les produits et les services polonais. Les entreprises américaines, françaises et russes occupent déjà ce vide. Les Arméniens se rappellent cependant, des produits polonais et beaucoup d'entre eux se sentent attachés à la Pologne, où ils travaillaient eux-même ou bien est-ce quelqu'un de la famille qui le fait encore souvent. Il n'existe aucune activité touristique organisée, ce qui représente un barrière pour les voyageurs polonais et les chercheurs qui doivent préparer ces voyages individuellement.